

L'interaction des champs électromagnétiques avec les systèmes vivants

La surface de la Terre forme avec l'ionosphère un gigantesque résonateur dont les fréquences de résonance varient en fonction du temps au cours du jour et de la nuit, des saisons, de l'activité solaire, de l'activité de l'environnement magnétique de la Terre,... La vie sur Terre est apparue dans cet environnement électromagnétique naturel très particulier. Les organismes occupant la biosphère ont utilisé les rythmes de ces champs pour élaborer leurs propres cycles et leurs propres systèmes de bio communications.

Aujourd'hui, l'Homme a mis en place un environnement artificiel (ondes radio, faisceaux de micro-ondes, rayonnements infra-rouges) modifiant continuellement l'ambiance électromagnétique de toute la biosphère. L'exposition de la population terrestre à ces modifications des conditions électromagnétiques naturelles pourrait être un facteur d'affaiblissement des défenses cellulaires et immunitaires.

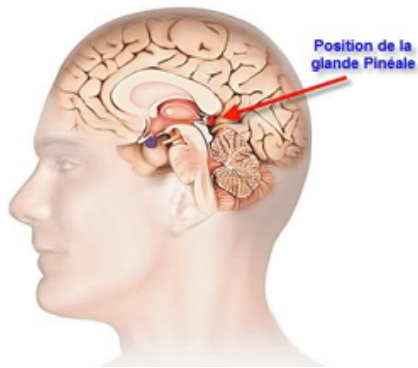
Les champs électromagnétiques qui nuisent à la santé

Plusieurs chimistes, biophysiciens et biologistes à la pointe de la recherche ont commencé à démontrer que la forme sous laquelle l'énergie était transmise vers des systèmes vivants pouvait avoir un effet particulier sur certains mécanismes biologiques [1].

Au-delà de la chimie des molécules qui réalise la construction spécifique

des tissus vivants, il faut tenir compte d'un nouveau schéma, peut-être plus difficile à comprendre, de l'organisation biologique [2]. Ce schéma implique que tous les mécanismes moléculaires et organiques sont sous-tendus par des champs électromagnétiques de très faible intensité, soit générés à l'intérieur même des organes vivants (endogènes), soit captés à l'extérieur du corps (exogènes). En somme, les organes fonctionneraient comme des émetteurs/récepteurs radio et utiliseraient comme langage des ondes (champs d'ondes) électromagnétiques de fréquences particulières et modulées par des signaux spécifiques [3].

On sait que ce sont principalement les extrêmement basses fréquences (entre 1 et 2000 Hz) qui ont les effets biologiques les plus importants sur le vivant [4]. Ainsi, l'action des champs électromagnétiques à extrêmement basses fréquences (E.L.F.) sur la diminution de l'immunité a été démontrée dans des études sur cultures cellulaires [5].



(source : www.larousse.fr)

Une autre étude concernant la mélatonine, hormone sécrétée par la glande pinéale (épiphyse), a montré qu'une modification des informations électromagnétiques de l'environnement, non conformes au schéma naturel, modifiait le flux normal de cette hormone [6]. Or, cette hormone est d'une importance capitale en raison de son pouvoir régulateur dans différents cycles biologiques. La perturbation de ces cycles biologiques peut affecter nos habitudes de sommeil, engendrer du stress, diminuer notre habileté à réguler notre système immunitaire, modifier notre perception du temps,...

Les résonances de Schumann

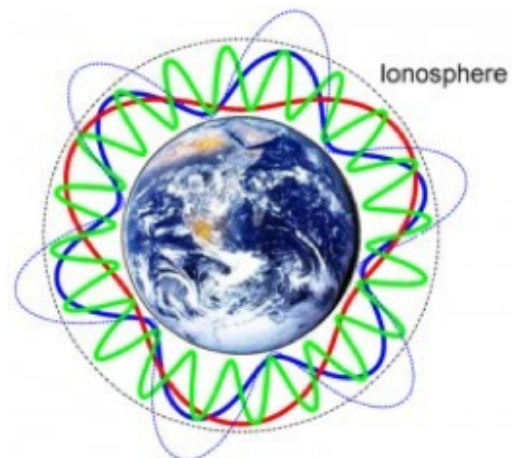
Notre planète se comporte comme un immense circuit électrique. Elle est entourée d'une épaisse couche de particules chargées électriquement appelée ionosphère. Cette couche d'air ionisée s'étend sur une épaisseur de 60 à 640 km ; c'est le bouclier qui protège la Terre contre les vents solaires et les rayons cosmiques. La croûte terrestre, dont le noyau est majoritairement composé de fer, possède également une charge électrique. La Terre étant chargée négativement et l'ionosphère positivement, il se crée dans la cavité entre les deux une différence de potentiel variable de 200 volts par mètre en moyenne. Les propriétés résonantes de cette cavité terrestre furent découvertes par le physicien allemand Winfried Otto Schumann entre 1952 et 1957 [7] [8]. Ainsi, il calcula les fréquences de la résonance Terre/ionosphère et repéra la principale onde permanente à 7,83

Hertz. Il s'agit pour de nombreux chercheurs et thérapeutes de la fréquence à laquelle le cerveau humain et l'organisme fonctionnent le mieux. Cette résonance, appelée résonance de Schumann, se répercute sans fin à la même fréquence entre la surface du sol et l'ionosphère et est constamment réactivée par l'activité électrique des orages et des vents solaires.

À tout moment environ 2.000 orages se produisent sur la Terre, chaque rafale de foudre crée des ondes électromagnétiques qui commencent à tourner autour de la Terre.

Elles sont capturées entre la surface terrestre et l'ionosphère. Certaines de ces ondes se combinent entre elles, rebondissent entre la Terre et l'ionosphère et deviennent de plus en plus intenses. Elles créent un véritable rythme naturel qui est à l'origine de la création des ondes de résonance de Schumann.

Aujourd'hui, les scientifiques ont découvert que des variations dans les effets de résonance correspondent à des changements dans les saisons, l'activité solaire, l'activité de l'environnement magnétique de la Terre, dans l'eau contenue dans l'atmosphère, et d'autres



(Source: www.nasa.gov/mission_pages/sunearth/news/lightning-waves.html)

phénomènes liés à la Terre. La vie sur la Terre est née dans cet environnement électromagnétique et magnétique naturel très particulier. Les organismes occupant la biosphère ont utilisé les rythmes de ces champs pour élaborer leurs propres cycles et leurs propres systèmes de bio communications.

La fréquence moyenne des ondes de Schumann se situe entre 7 et 10 Hz et correspond à la

fréquence moyenne des ondes du cerveau de l'homme. Cette corrélation pourrait expliquer l'évolution physiologique du développement de la vie sur Terre [9]. Il a été découvert que de faibles modifications cycliques du champ magnétique terrestre servent d'étalon à notre «horloge interne» et lui fournissent ses points de repère dans les rythmes journaliers échelonnés sur 24 heures. Cette horloge interne est la glande pinéale dont nous parlions dans le premier paragraphe. Lorsque cette glande reçoit des informations électromagnétiques et magnétiques de l'environnement, non conformes au schéma naturel, elle ne sécrète plus le flux normal d'hormones parmi lesquelles figure la mélatonine et le stress apparaît avec sa cascade de conséquences.

Aujourd'hui, l'homme a mis en place un environnement artificiel totalement différent de l'environnement naturel. L'ensemble du spectre électromagnétique est concerné : depuis les extrêmement basses fréquences (E.L.F.) des lignes à haute tension et des ordinateurs jusqu'aux rayonnements visibles des éclairages nocturnes, en passant par les ondes radio, les faisceaux de micro-ondes (téléphones cellulaires, stations radar et satellites et les rayonnements infra-rouges.

L'harmonisation des fréquences naturelles de l'organisme grâce à l'Organic silicium bio-activated

Nous vivons donc aujourd'hui dans un véritable «brouillard» électromagnétique, électrique et magnétique : «l'électrosmog». L'exposition croissante de la population à l'électrosmog affaiblit les mécanismes de défenses cellulaires et immunitaires. C'est pourquoi il est important de toujours avoir un apport suffisant de certaines fréquences dans notre corps et notre environnement. La restitution de certaines fréquences à la cellule vivante lui permet de fonctionner de manière optimale. Grâce à ses propriétés électriques particulières, **un apport d'Organic silicium bio-activated permet de renforcer la fréquence harmonisante naturelle de l'organisme**. Résultat : vous êtes plus résistant contre les rayonnements potentiellement nuisibles, votre corps récupère plus rapidement, vous êtes mieux reposé et le fonctionnement général de votre organisme est tout simplement meilleur. De plus, l'Organic silicium bio-activated maintient un potentiel membranaire optimal ce qui permet d'avoir le meilleur niveau d'assimilation cellulaire, quelles que soient les circonstances environnementales.

Références bibliographiques :

- [1] Smith C.W., Best S. «L'homme électromagnétique», Ed. Pietteur Liège (2002).
- [2] Schrödinger E. «What is life ?» Ed. Cambridge University Press, 1967. Traduction française : «Qu'est-ce que la vie ?», Ed. Christian Bourgeois (1986).
- [3] Fröhlich H. « Biological coherence and response to external stimuli » Springer Verlag, Heidelberg (1988).
- [4] I.R.P.A./I.N.I.R.C Guidelines. Health Physics (1988).
- [5] Lyle D.B., Schechter P., Adey W.R., Lundak R.L. Suppression of T lymphocyte cytotoxicity following exposure to sinusoidally amplitude modulated fields, in *Bioelectromagnetics*, n. 4, pp.281-292 (1983).
- [6] Yellon S.M. Acute 60 Hz magnetic field exposure effects on the melatonin rhythm in the pineal gland and circulation of the adult Djungarian hamster, in *J. Pineal Res.*, n. 16, pp.136-144 (1994).
- [7] Schumann W.O. und König H. Über die Beobachtung von Atmospheric beigerungsten Frequenzen, *Naturwissensch.*, 41, 283, (1954).
- [8] Schumann W.O. «Über elektrische Eigenschwingungen des Hohlraumes Erde -Luft - Ionosphäre erregt durch Blitzenladungen», *Z. angew. Phys.* 9, pp.373-377 (1957).
- [9] James L. Oschman. *Energy Medicine. The Scientific Basis.* ppEd Churchill Livingstone. 184 pp. (2000).